

**ÉCONOMIE**

# Billat continue d'investir à Cayeux

L'entreprise d'injection plastique vient de recevoir une nouvelle machine. Un investissement important qui témoigne d'une vraie volonté de développement.

---

MAGALI MUSTIOLI-HERCÉ

---



Cette presse de 5 tonnes a nécessité une grue de levage pour être extraite du camion qui la transportait.

Le dernier fabricant français d'accessoires en plastique pour l'automobile a reçu une nouvelle machine dans son usine de Cayeux, jeudi. Cet aménagement en grande pompe correspond aussi à un important investissement pour l'entreprise Billat, qui souhaite s'agrandir.

Dans les 2 500 m<sup>2</sup> de l'usine d'Hurt, des machines sont côte à côte, les stocks de matières premières comme de produits finis s'empilent sur les palettes. Mickaël Rosant, le responsable du site de Billat depuis le début de l'année est dans l'attente d'une solution : « *Nous avons interrogé la mairie, mais l'usine est en zone rouge. Nous ne pouvons donc pas agrandir. Nous attendons de savoir si l'on peut s'implanter ailleurs à Cayeux. Nous préférons rester dans cette ville où beaucoup de nos salariés habitent, mais il nous faut 1 000m<sup>2</sup> supplémentaires pour pouvoir évoluer convenablement. Alors s'il le faut, nous partirons.* »

## « ÊTRE PLUS PERFORMANT »

L'évolution de la société est déjà en marche. En février, Billat a reçu une nouvelle machine Arbourg. Ce jeudi 25 août, c'est une presse à injection plastique de la même marque qui était livrée directement d'Allemagne. Un « joujou » de 5 tonnes qui a nécessité une grue pour le sortir du semi-remorque, et plusieurs hommes pour la pousser jusqu'à son emplacement dans l'atelier. On imagine tout de suite la complexité d'un déménagement global de l'entreprise...

Cette nouvelle presse est une des plus puissantes qui existe. Elle permettra à l'entreprise de réaliser des pièces plus grosses ou d'en faire plus à la fois. Totalement numérique, elle offre des cycles de travail beaucoup plus courts et un gain de temps lors des changements de série. Le confort de travail est également amélioré : l'opérateur n'a, par exemple, plus besoin de porter des sacs de matière première pour alimenter la machine, qui vient l'aspirer elle-même, et un robot s'occupe des tâches ingrates. *« L'opérateur n'a plus à s'occuper que des pièces, explique Mickaël Rosant. Sans supprimer d'emploi, on arrive à être plus performant. Cela va entraîner plus de travail et ensuite permettre d'embaucher. Nous avons une politique de développement. »*

Le renouvellement du parc de machines est la troisième phase de relance de l'entreprise, enclenchée depuis la reprise de Billat par Christophe Barès, en 2010. *« Le parc vieillissant était composé de machines achetées d'occasion. Nous les remplaçons par du neuf, en rationalisant autour de la même marque pour créer des repères et faciliter les tâches. »* Les deux machines acquises depuis le début de l'année représentent un investissement de 130 000 €.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)